

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°24 du 28 04 2020



### Campagne 2019-2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

#### A retenir cette semaine :

##### Colza :

- 39 % des parcelles du réseau sont déjà fin floraison.

##### Tournesol :

- Levées hétérogènes. Les parcelles les plus avancées sont à 2 paires de feuilles.
- Signalement précoce de pucerons verts. Surveiller leur évolution.

##### Pois d'hiver :

- La majorité des parcelles est en fleur. Faible présence d'ascochytose.
- Forte présence de pucerons verts.

##### Pois de printemps :

- De 2 à 10 feuilles. Risque sitones élevé pour les parcelles les plus tardives.
- Arrivée précoce des pucerons verts dans quelques situations.

##### Blé :

- Le stade DFE reste un stade pivot de la lutte contre les maladies et de la septoriose en particulier.

##### Orges d'hiver :

- La sécheresse modère le développement des maladies. Au-delà du début de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

##### Maïs :

- Semis en cours à 4 feuilles (majoritairement 1 à 2 feuilles).
- Des dégâts de corvidés sont signalés.



#### Sommaire

Colza	p 02
Tournesol	p 08
Pois d'hiver	p 10
Pois de printemps	p 12
Blé tendre	p 14
Orges d'hiver et escourgeon	p 18
Orges de printemps	p 20
Maïs	p 21
Betterave	p 25

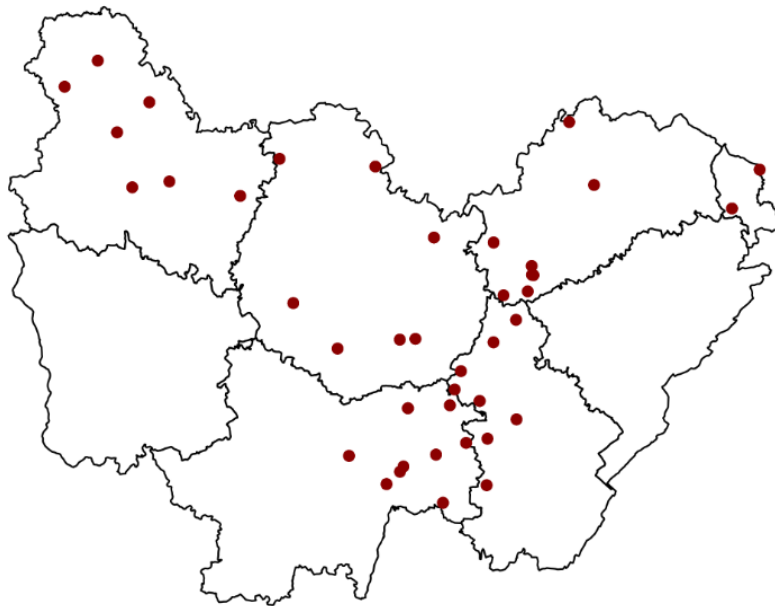
## Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



**Réseau 2019-2020**

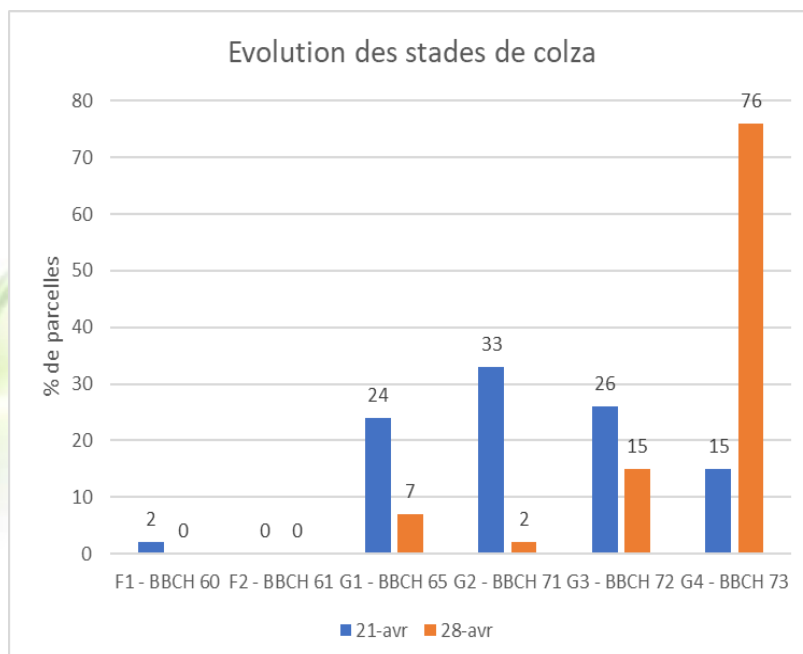
Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 41 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 22 avril au 28 avril 2020

**Stades des colzas**

Il existe une forte disparité des stades au sein du réseau actuellement entre les parcelles les plus tardives encore à G1 (7 % des parcelles) et les plus avancées avec une floraison terminée 39 % des parcelles).

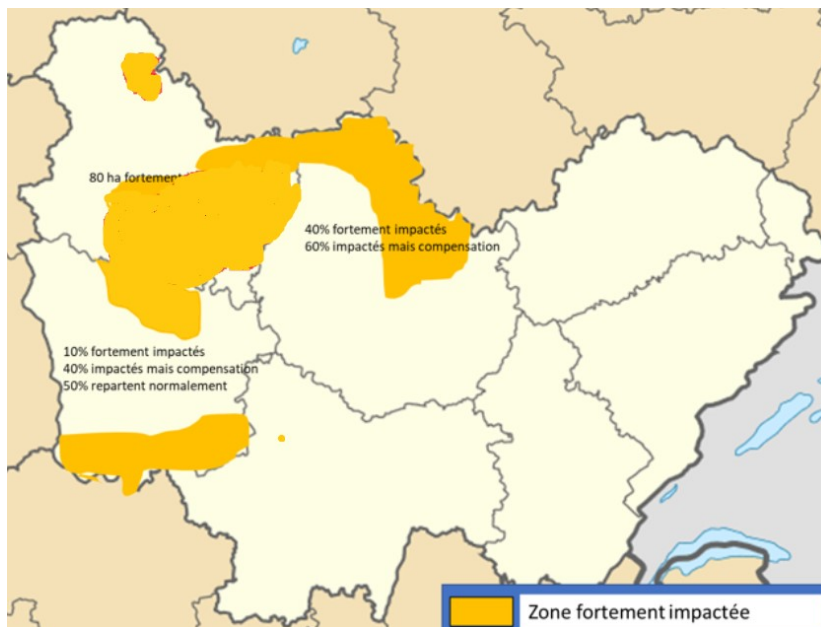




### Dégâts de gel

Des températures négatives comprises entre -1 et -6 °C selon les secteurs sont survenues fin mars, accentuées par un vent régulier. A cette période, les colzas étaient pour la plupart au stade bouton floral (stade E), stade le plus sensible vis-à-vis du gel. De plus, on sortait d'une période humide, avec des colzas turgescents.

Dans ce contexte, des dégâts de gel ont été observés. Les principaux secteurs impactés ont été surtout des zones à faible potentiel (Barrois, Tonnerrois, Chatillonnais et les plateaux de Bourgogne), dans des parcelles présentant déjà des facteurs limitants (faible biomasse, mauvais enracinement et/ou alimentation, présence de larve de grosse altise ou de charançon du bourgeon terminal).



Localisation des zones fortement impactées par le gel

Par la suite, dans les sols à forte réserve hydrique et minérale, la reprise des colzas s'est bien déroulée.



Une reprise favorisée par la profondeur des sols  
Photo : M.GELOEN, Terres Inovia



Grandes cultures n°24 du 28 04 2020

Dans les cas les plus graves, qui restent minoritaires, les colzas n'ont pas réussi à fleurir. Ces cas ne concernent généralement qu'une partie de la parcelle expliquant le faible taux de retournement.



*Evolution d'une même parcelle au cours du temps.  
Zone superficielle avec 60 % de plantes présentant un port buissonnant  
Photo : M.GELOEN, Terres Inovia*

Pour la majorité des situations, la floraison a pu se faire presque normalement car le manque d'eau a pénalisé le nombre de fleurs.



*Evolution d'une même parcelle au cours du temps.  
Zone moyenne à profonde avec 15 % de plantes présentant un port buissonnant  
Photo : M.GELOEN, Terres Inovia*



**Ravageurs**

**Pucerons cendrés**

32 parcelles observées.

**Reconnaissance** : pucerons de 2,1 à 2,6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.

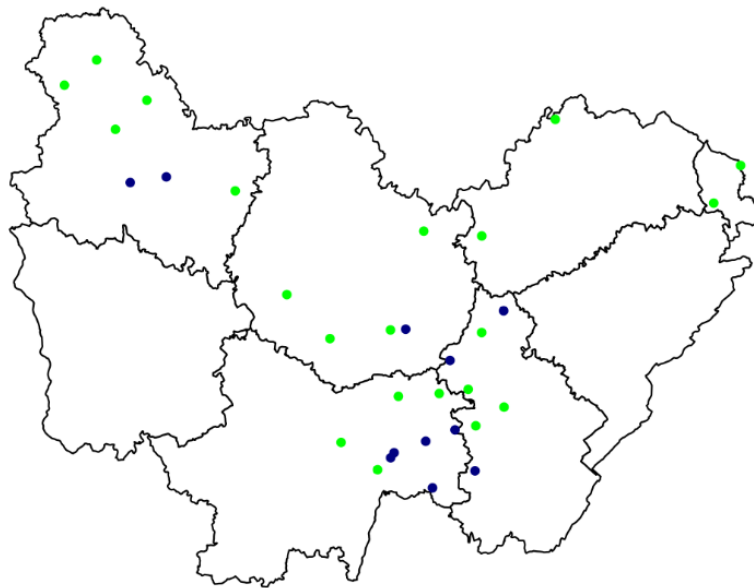


*Colonie de pucerons cendré. Parcelle à Saint Aubin (39)  
Photo : P.CHOPARD, CA 39*

**Période de sensibilité** : du stade floraison à un mois avant la récolte.

**Seuil indicatif de risque** : 2 colonies/m<sup>2</sup>. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

**Observations** : cette semaine ce ravageur est signalé en bordure des parcelles dans 11 situations sur 32. Il est également signalé à l'intérieur de 5 parcelles : Saint Aubin (39), Orbagna (39), Beugnion (70) et Baudrières (71 – 2 parcelles).



Puceron cendre : Nb de colonies par m2 en bordure : ● [0-0] ● ]0-1]

Période du 22/04/2020 au 28/04/2020

### Analyse du risque :

Pour l'instant le risque est faible à moyen dans les parcelles où il est observé.  
A surveiller.



### **Charançon de siliques**

28 parcelles observées.

**Reconnaissance** : coléoptères de 2,5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noir.

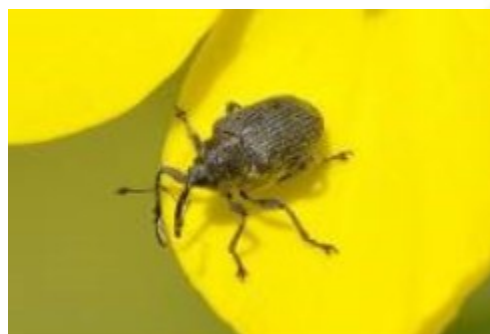


Photo L. JUNG, Terres Inovia



Grandes cultures n°24 du 28 04 2020

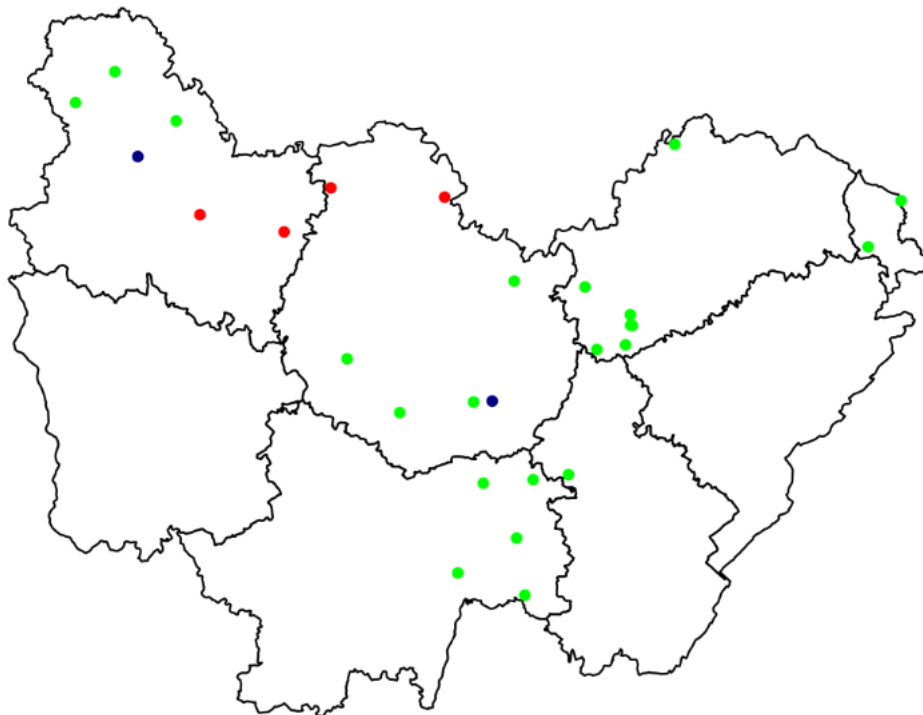
**Période de surveillance** : du stade E à G4 (10 siliques bosselées).

**Période de sensibilité** : du stade G2 à G4.

**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.

**Observations** : la présence de ce ravageur est observée en bordure de 6 parcelles sur 28. Les premières cécidomyies ont été vues dans la parcelle des Essards (39) sur 2 % des plantes ainsi que dans l'Auxerrois.

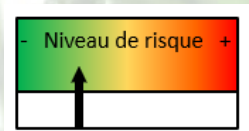


Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ● ]0-0.5] ● ]0.5-2.1]

Période du 22/04/2020 au 28/04/2020

**Analyse du risque :**

Pour l'instant le risque est faible à moyen. Surveiller la présence de cet insecte dans les parcelles à partir de G2. 39 % des parcelles sont sorties du risque.



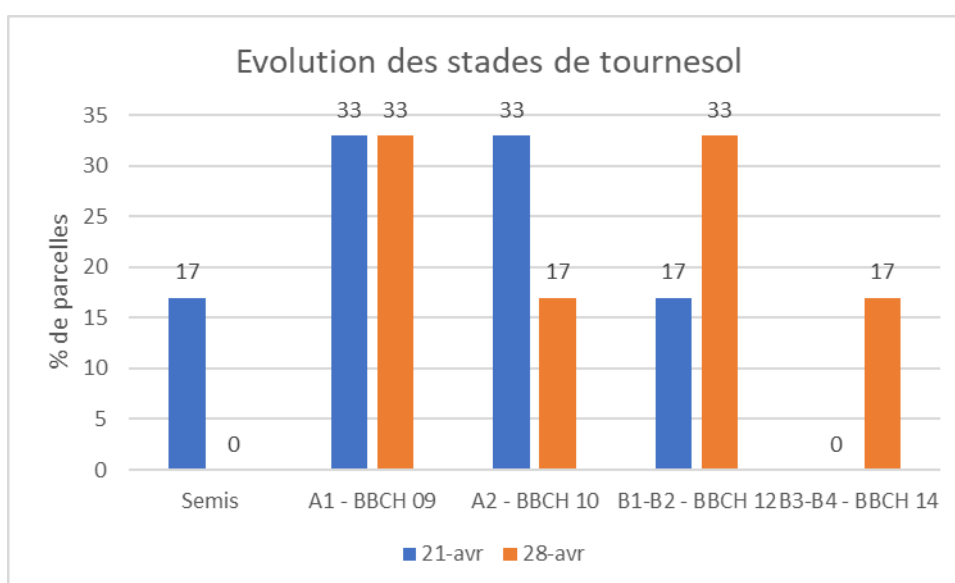


**Réseau 2020**

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 6 parcelles du réseau (Longwy-sur-le-Doubs (39), Pesmes (70), Fontaines (71) et Lessard-en-Bresse (71), Magny-cours (58) et Ciez (58).

**Stades des tournesols**

Les levées sont très irrégulières et hétérogènes du fait du manque d'eau. Dans le réseau, les tournesols les plus avancés sont au stade deuxième paires de feuilles.



**Dégâts d'oiseaux**

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2 (1 à 2 feuilles).

**Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)**

**Période de sensibilité** : de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

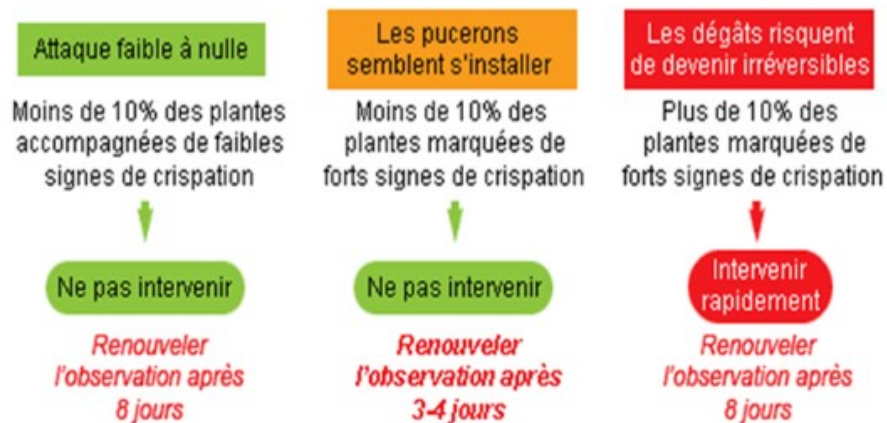
L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.





**Seuil indicatif de risque** : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...),
- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



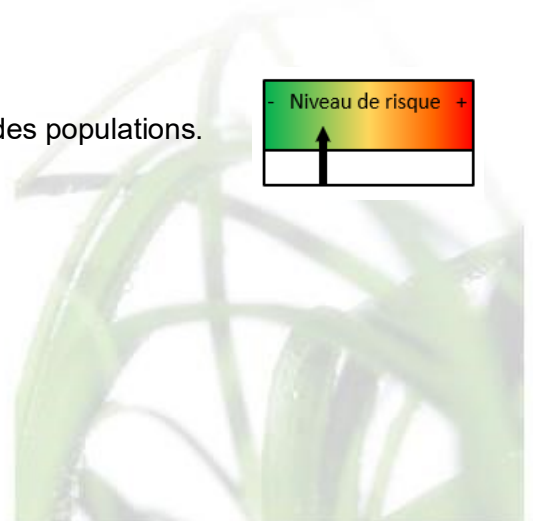
**Observations :**

5 parcelles observées.

Des pucerons verts sont observés sur 2 parcelles à Pesmes (50 % des pieds) et Longwy-sur-le-Doubs (100 % des pieds). Les premiers phénomènes de crispation des feuilles sont observés sur la parcelle de Pesmes. A noter la présence d'auxiliaires.

**Analyse du risque :**

Pour l'instant le risque est faible à moyen. A surveiller l'évolution des populations.





## PROTEAGINEUX



### POIS D'HIVER

Cette semaine 1 parcelle a été observée à Montagny-les-Beaune (21). Elle est au stade « jeunes gousses 2 cm ».

#### Ravageurs

#### Pucerons verts

**Période de sensibilité** : entre le stade 10 feuilles - début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

**Seuil indicatif de risque** : à partir de la floraison le seuil est de 20-30 pucerons par plante. Ce seuil est bien sûr à adapté à un niveau de lutte. C'est la raison pour laquelle un seuil de 10 pucerons par plante peut être retenu dans le cas d'une lutte à efficacité partielle (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

**Observations** : avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Leur présence est signalée sur la parcelle de Montagny-les-Beaune.

**Analyse du risque** : les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque. L'arrivée des pucerons est à surveiller notamment lors de journées chaudes et ensoleillées. Le risque est moyen à fort.



#### Bruches

**Description** : la bruche est un petit coléoptère de 4 mm de long, dont l'abdomen possède deux taches noires reconnaissables.

Sa larve, apode, au corps blanc et à la tête brune, mesure 5 - 6 mm. La bruche présente une seule génération par an. L'adulte pond sur les gousses.

Après éclosion, la larve pénètre directement, sans se « balader » contrairement à la tordeuse, dans la gousse puis dans la graine.

Les œufs sont de forme allongée (0,6 x 1,5 mm) et de couleur crème.

**Période de sensibilité** : surveiller du stade « jeunes gousses 2 cm » à « fin floraison ». Les bruches sont actives à partir d'une température d'environ 20 °C et les journées à plus de 25 °C leur sont très favorables.



Grandes cultures n°24 du 28 04 2020

**Seuil indicatif de risque** : il n'y a pas de seuil de nuisibilité. Les bruches provoquent une faible perte de rendement mais affectent la qualité des graines. Les orifices formés dans les graines sont préjudiciables en alimentation humaine (seuil de 1 à 3 %) et pour la production de semences (pouvoir germinatif faible). En alimentation animale, les seuils de dégâts tolérés sont élevés (10 %). La lutte se gère contre la bruche adulte en culture. La lutte contre les larves n'est pas efficace. En effet, celles-ci pénètrent directement dans la gousse après éclosion.

**Observations** : les toutes premières bruches ont été observées

**Analyse de risque** :

Le risque est moyen à fort pour les parcelles au stade sensible (jeunes gousses 2 cm).



Le risque est faible pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade jeune gousse 2 cm.



**Maladies**

**Ascochytose**

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

**Observations** : pour l'instant la maladie est discrète. Les conditions météorologiques actuelles bloquent son évolution.

**Analyse du risque** : risque faible.



**Bactériose**

**Période de risque** : le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.

**Observations** : la maladie a quelques peu évoluée par rapport à la semaine dernière.

**Analyse de risque** : le risque est faible à moyen.

Il n'y a aucun moyen de lutte chimique.





## POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine, 3 parcelles ont été observées : Menesble (21), Gy-L'évêque (89) et Champlost (89).  
Les stades vont de 2 feuilles à 10 feuilles.

### Ravageurs

### Sitones

**Période de sensibilité** : les sitones sont à surveiller pendant la période de 1 à 5 feuilles.

**Seuil indicatif de risque** : de 5 à 10 encoches par plante.

**Observations** : leur activité s'est stabilisée cette semaine. Seules les parcelles les plus tardives sont encore dans la période de risque.

**Analyse du risque** : le temps chaud et sec est très favorable à l'activité de ces insectes. Risque moyen à fort pour les parcelles qui ont moins de 6 feuilles.



### Pucerons verts



Présence de pucerons verts sur pois de printemps – Parcelle à Gy-L'évêque (89)  
Photo : M. LAUTIER, CA 89



**Période de sensibilité** : entre le stade 10 feuilles - début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

**Seuil indicatif de risque** : dans certaines situations le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) est déjà présent sur des pois très peu développés. Cette arrivée précoce est exceptionnelle car le puceron arrive généralement courant mai début floraison. Il peut causer des dégâts directs en piquant le végétal pour se nourrir de sève. Il est également vecteur de viroses. Si les pois « végètent » (notamment en raison de la sécheresse), la nuisibilité est exacerbée. Il n'existe pas de seuil pour des stades aussi précoces et le seuil habituellement retenu pour la floraison est trop élevé pour ce niveau de nuisibilité.

A partir de la floraison, le seuil est de 20-30 pucerons par plante. Ce seuil est bien sûr à adapté à un niveau de lutte. C'est la raison pour laquelle un seuil de 10 pucerons par plante peut être retenu dans le cas d'une lutte à efficacité partielle (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

**Observations** : avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

**Analyse du risque :**

Le temps chaud et sec est très favorable à l'activité de ces insectes. Risque moyen.

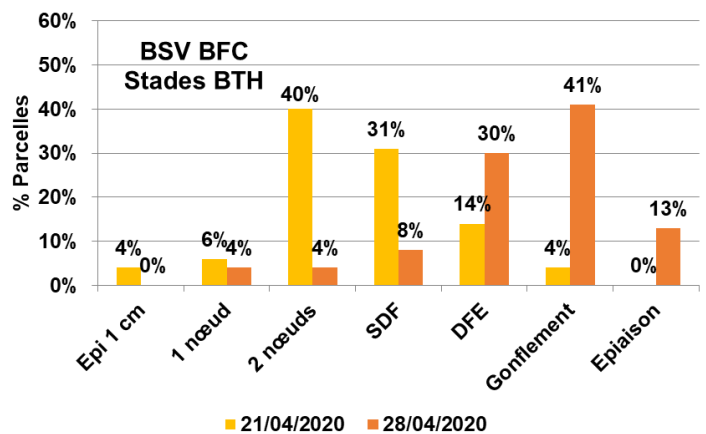
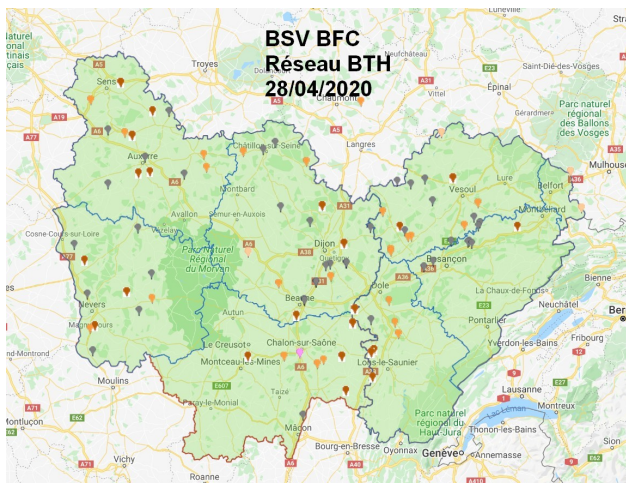




**BLE TENDRE**

**Les parcelles**

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 52 parcelles implantées entre le 29/09 et le 24/11/2019.



Gris : pas d'observation – Saumon : 1-2 nœuds – Orange : SDF à DFE – Marron : gonflement – Rouge : épiaison

En une semaine, sous l'effet de la sécheresse et de la chaleur, les blés ont encore fortement gagné en précocité. La majorité des parcelles est à dernière feuille étalée – gonflement. Les situations les plus précoces épiant avec environ 3 semaines d'avance sur la normale.

**Les maladies du feuillage**

**Rouille jaune :**

Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés. Les plus sensibles sont NEMO, GONCOURT, OREGRAIN, IONESCO, LAURIER, COMPLICE et ASCOTT parmi celles les plus cultivées dans la région.

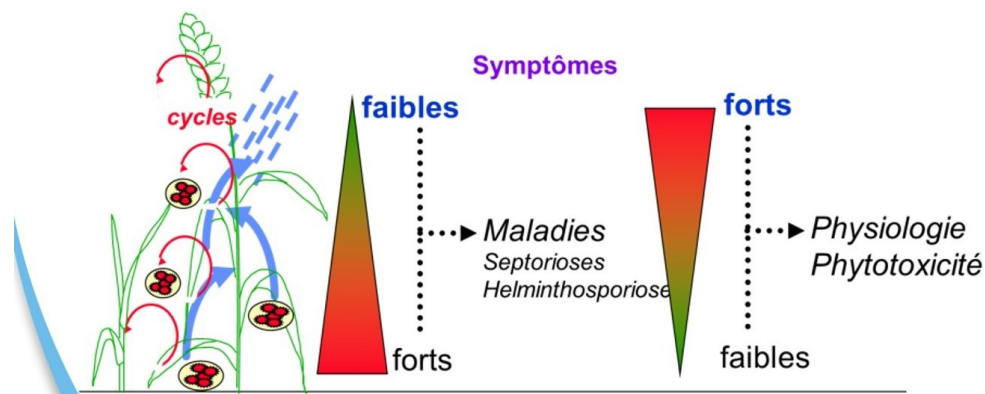
La maladie est toujours repérée, sans évolution notable, sur 2 parcelles du réseau = variété LAURIER à Orbagna (39) et variété NEMO à Villemer (89).

**Septoriose :**

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides.

La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose et taches physiologiques. La première, comme beaucoup de maladie, progresse du bas vers le haut. A l'inverse, les taches physiologiques n'affectent que la partie supérieure du feuillage.



### L'observation est un bon indicateur

Dans la zone non traitée, la maladie est assez rarement observée sur les 3 dernières feuilles :

- sur F3 définitive dans 20 % des parcelles avec une moyenne de 34 % des feuilles touchées,
- sur F2 définitive dans 5 % des parcelles avec une moyenne de 20 % des feuilles touchées.

Principalement sur les variétés sensibles à la septoriose dans le réseau de parcelles : OREGRAIN, NEMO, FANTOMAS, APACHE, RGT MONTECARLO, UNIK, APRILIO, RUBISKO.

### Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale. Le risque reste modeste sur les semis tardifs avec des variétés tolérantes.

#### Echelle de résistance à la septoriose

Références

Nouveautés et variétés récentes

Résistant

Les plus résistants

	RGT CESARIO IZALCO CS	<b>LG ABSALON</b> <b>LG ARMSTRONG</b>	CUBITUS LUMINON <b>KWS EXTASE</b> AMBOISE	SOLIVE CS	<b>SY ADORATION</b>				
		<b>CHEVIGNON</b>							
<b>Assez résistant</b>	<b>SYLLON</b> <b>IONESCO</b>	KWS DAKOTANA PASTORAL	<b>MACARON</b> CAMPESINO HYXPERIA APOSTEL	GEDSER SY PASSION FANTOMAS	KWS TONNERRE TARASCON				
	SANREMO <b>LAURIER</b>	<b>PIBRAC</b> <b>GONCOURT</b>	<b>FRUCTIDOR</b> SOPHIE CS		METROPOLIS	ORTOLAN	PORTHUS	RGT PULKO	
<b>Moyennement résistant</b>		<b>RGT MONTECARLO</b>	FORCALI	ANDROMEDE CS RGT CONEKTO	ALBATOR SOLINDO CS	JOHNSON SORBET CS	<b>TENOR</b>		
ORLOGE	MUTIC TRIOMPH	MORTIMER <b>COMPLICE</b>	<b>FILON</b> <b>ASCOTT</b>	AXUM	CONCRET	MONITOR	OLBIA	<b>PROVIDENCE SOLIFLOR CS</b>	
REBELDE	HYPODROM	HYKING <b>RGT SACRAMENTO</b>	CREEK <b>NEMO</b>	<b>OBIWAN</b> <b>PILIER</b>	SU ASTRAGON				
<b>Assez sensible</b>			<b>UNIK</b> RGT LIBRAVO <b>ADVISOR</b>	LG AURIGA RGT DISTINGO	RGT LEXIO				
<b>Sensible</b>		<b>OREGRAIN</b> APACHE	BERGAMO CELLULE						
	<b>SY MOISSON</b>			RGT VOLUPTO					

Les plus sensibles

( ) : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



### Grandes cultures n°24 du 28 04 2020

#### Rouille brune :

Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés est déjà une première étape.

Références		Echelle de résistance à la rouille brune								Nouveautés et variétés récentes	
		Les plus résistants									
<b>Résistant</b>		LENNOX		RGT DISTINGO	RGT LEXIO	SOLIVE CS					
		<b>LG ARMSTRONG*</b>		CAMPESINO*	VERZASCA						
		TRIOMPH		AMBOISE*	CECILIUS	(CHRISTOPH)	CUBITUS*	LUMINON*	ORTOLAN		
<b>Assez résistant</b>											
RUBISKO	RGT VENEZIO	RGT SACRAMENTO	RGT MONTECARLO	ALBATOR	(ALMERIA)	APOSTEL	FANTOMAS	(POSMEDA)			
LAURIER	MORTIMER	LG ABSALON	CH NARA	(ALESSIO)	TENOR						
	SEPIA	RGT CESARIO*	FRUCTIDOR	KWS TONNERRE	METROPOLIS	RGT CONEKTO					
<b>Moyennement résistant</b>											
	IONESCO	HYPODROM	HYKING	KWS EXTASE	OLBIA	MONITOR	SY ADORATION				
	PASTORAL	CHEVIGNON	ADVISOR	JOHNSON	LG AURIGA	OBIWAN	SORBET CS	TARASCON			
	SOPHIE CS	SANREMO	MUTIC	PILIER							
REBELDE	IZALCO CS	FILON	BERGAMO	SOLINDO CS	SU ASTRAGON						
<b>Assez sensible</b>											
	RGT LIBRAVO	ORLOGE	ASCOTT	CONCRET	SY PASSION						
GONCOURT	CALABRO	PIBRAC	AUCKLAND	AXUM							
	TIEPOLO	SYLLON	COMPLICE	ANDROMEDE CS	(ANNIE)						
<b>Sensible</b>											
		KWS DAKOTANA	CELLULE	MACARON	SOLIFLOR CS						
				GEDSER	UNIK						
			NEMO	(GIAMBOLOGNA)	HYXPERIA	PORTHUS	RGT VOLUPTO				
			OREGRAIN	PROVIDENCE	RGT PULKO						
CREEK	BOREGAR	BOLOGNA	GIORGIONE								

\* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)

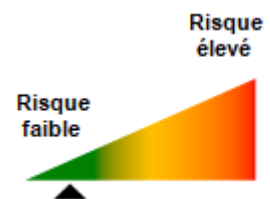
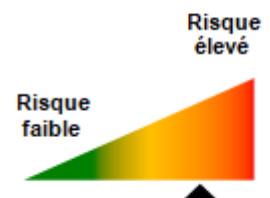
() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS) et d'inscription (CTPS/GEVES)



#### SI ON SE RESUME :

- Pour les parcelles autour du stade dernière feuille étalée à début épiaison, le blé est à un stade pivot de la lutte contre les maladies et de la septoriose en particulier.
- Pour les autres situations, malgré un modeste retour de la pluie, le risque reste modeste.







Côté taches physiologiques, 94 % des parcelles sont concernées avec quelques fois des marquages significatifs tout autant dus à des amplitudes thermiques qu'aux effets de la sécheresse.



### La jaunisse Nanisante (JNO)

Les symptômes de rougissement du bout des feuilles, et plus récemment de moutonnement de la végétation, dans la parcelle, sont toujours fréquemment signalés, jusqu'à 100 % de la parcelle atteinte.

Il n'existe pas de méthodes de lutte curative contre cette virose transmise par des pucerons à l'automne, voire en cours de l'hiver lorsque les températures sont douces. Il n'existe pas non plus d'outil d'aide à la décision pour apprécier l'opportunité de retournement (ou pas) de la culture.

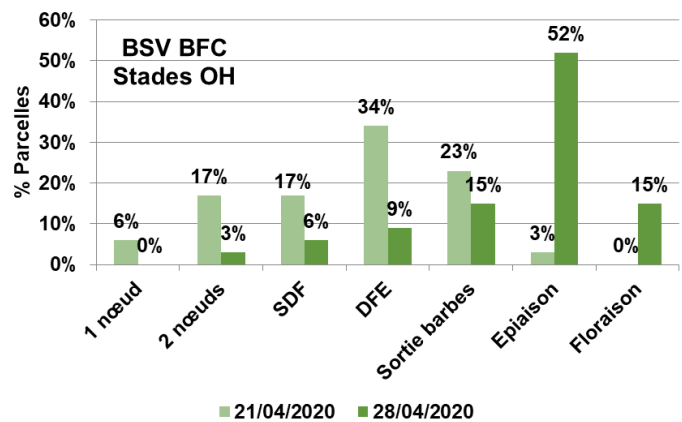
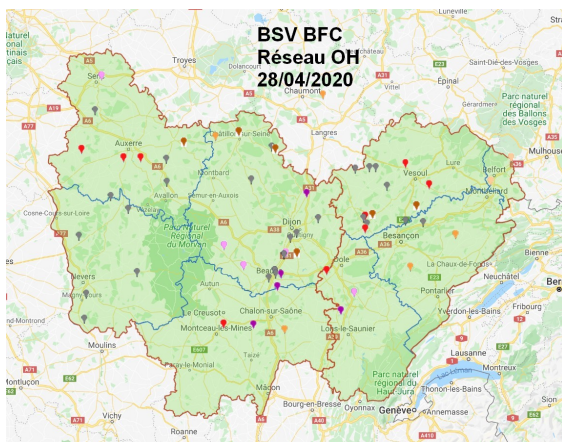
Quelques pucerons peuvent encore être observés dans les parcelles.



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 33 parcelles implantées du 23/09 au 28/10/2019.



Gris : pas d'observation - Orange : SDF à DFE – Marron : barbes pointantes – Rouge : épiaison – Violet floraison

2/3 des parcelles sont au moins épiées. Les situations les plus avancées sont observées dans le sud de la région, dans le Val de Saône et le Jura.

Les maladies du feuillage

Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

Helminthosporiose Teres



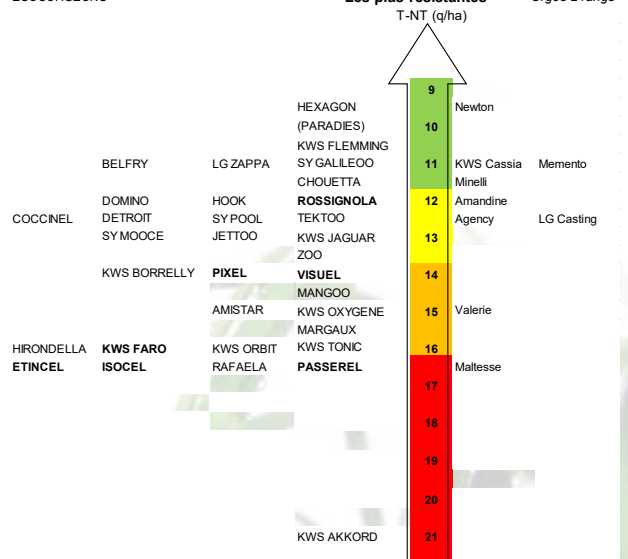
Ecart de rendement (Traité - non traité fongicide)

Moitié Nord France (2016-2019)

ESOURGEONS

Les plus résistantes

Orges 2 rangs



En gras : variétés à orientation brassicole

(): à confirmer

Source : Arvalis et CTPS - Essais pluriannuels 2016 à 2019, 17 essais 2019

Les plus sensibles



A ce jour, dans la zone non traitée, sur F2 et F3 définitives :

- Oïdium : 0 % des parcelles est concernée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont AMISTAR et PASSEREL.
- Rhynchosporiose : 38 % des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont ISOCEL, ETINCEL, RAFAELA et dans une moindre mesure KWS FARO et PIXEL.
- Helminthosporiose teres : 28 % des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL et ISOCEL.
- Rouille naine : 6 % des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont RAFAELA et KWS FARO.

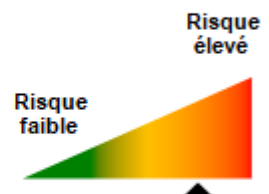


- Septoriose : 0 % des parcelles est concernée. La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.



**SI ON SE RESUME :**

- Pour les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, le risque est élevé lorsque les premières barbes pointent.
- Au-delà du début de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.
- Des premiers cas de charbon nu ont été identifiés.





## ORGES DE PRINTEMPS

7 parcelles, semées au printemps entre le 22/01 et le 02/03, ont été observées. Les plus précoces voient leurs barbes pointer. Les parcelles semées après la mi-mars ont des peuplements hétérogènes compte tenu de la sécheresse ambiante.

Les maladies se font discrètes mais le stade dernière feuille étalée est un stade pivot de l'analyse de risque.

Des lémas ainsi que des altises ont été observées en train de « brouter » les jeunes feuilles d'orges de printemps (voir photo ci-joint).



3 parcelles implantées fin octobre 2019 sont également dans le réseau. Elles sont épiées.

**Note commune 2020**  
**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal**  
**pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés**  
**pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

[https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pi/46/be/85/81/note\\_commune\\_2020\\_vfinale\\_cor6298818695195871023.pdf](https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pi/46/be/85/81/note_commune_2020_vfinale_cor6298818695195871023.pdf)





**MAIS**

Le réseau d'observation a commencé à se mettre en place (10 parcelles).



**Stade et Etat du maïs**

Les premiers semis ont démarré début avril. Au 20 avril, environ 50 % des surfaces étaient semées dans la région. Beaucoup de semis présentent des levées hétérogènes.

Les conditions sèches jusqu'au 24 ou 27 avril ont ensuite presque mis à l'arrêt les semis dans les sols argileux et/ou travaillés à l'avance. Beaucoup d'agriculteurs ont également décalé les semis pour limiter les dégâts de corvidés et sanglier.

A ce jour, il reste environ un quart des semis à réaliser. Avec des sols enfin humidifiés par les pluies, les semis devraient pouvoir se poursuivre.

Maïs stade 2 feuilles – 27 avril  
2020, photo CA71

Les premiers semis atteignent le stade 4 feuilles. La majorité des parcelles se situent entre 1 à 2 feuilles.

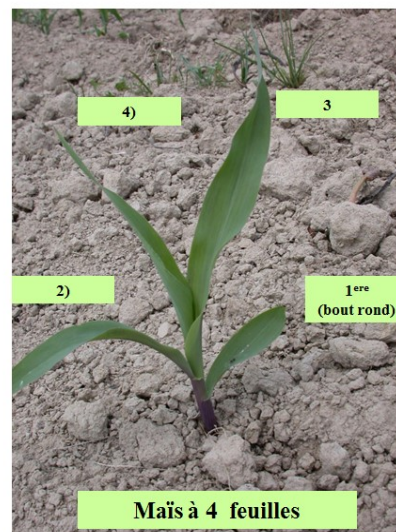
Comment compter les feuilles ?



**Contrôle des stades**

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade





### Lutte contre les mauvaises herbes

Privilégier les méthodes de désherbage alternatif.

La herse étrille peut être utilisée du stade 2 à 4 feuilles du maïs.

Les flores annuelles et vivaces lèvent.

Attention aux levées d'ambrosies à feuille d'armoise (lutte obligatoire).

Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

### Ravageurs

#### Corvidés

Le Corbeau freux et la Corneille noire sont responsables d'importants dégâts sur les cultures, notamment sur les maïs. Des dégâts importants sont déjà signalés cette année.

Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plantes de 10 à 15 cm).

Plus d'information : [http://www.fredonfc.com/ressources/page/Problematique\\_corvides.pdf](http://www.fredonfc.com/ressources/page/Problematique_corvides.pdf)



Dégâts de corbeaux 2019, photos CA71

Un préalable en situation à risque : réguler les populations

**La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable (Contacter la FREDON qui coordonne les actions de luttés collectives contre les corvidés).**

**Dans le cadre du Covid 19 bien suivre les derniers arrêtés en cours de validité (DDT).**

Attention ! Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture de l'Yonne ou de la FREDON Franche-Comté (fiches disponibles sur leurs sites internet). Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

#### Autres moyens alternatifs pour limiter les attaques

Les corvidés ont une grande capacité d'adaptation et rien ne les effraie bien longtemps :

- **Éviter si possible un semis décalé.** Caler la date de semis avec celle des parcelles voisines.
- **Bien enfouir les semences** : semer plus profond qu'habituellement (+ 1 à 2 cm) pour limiter l'offre de nourriture attirant les oiseaux **et si possible** (pas toujours envisageable en 2020 avec les conditions sèches), **ne pas semer tout de suite après le travail du sol**, mais quelques jours après.
- **Effarouchement avec des méthodes sonores** (détonations) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux. Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques, de haies.



L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alterner et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.

- **Répulsifs sur semences** : N'utilisez que des protections de semences homologuées. Efficacité limitée.

\* **Dégâts sur maïs : les corbeaux ont été dupés par le blé** ([cliquez](#)). Cette technique semble également efficace sur taupins.



## Taupins

Les dégâts de taupins sont surtout observés en présence de prairies de plus de 4 ans dans la rotation, surtout les 2 premières années après le retournement.

Le risque est jugé élevé également sur les parcelles avec un historique d'attaque élevé et récent.



Larve de taupin,  
photos CA71

### Utilisation d'appâts incorporés en pré-semis

Cette méthode alternative ou complémentaire aux protections classique sur le rang a été testée par Arvalis-Institut du végétal. L'efficacité dans les essais varie de 25 à 60 % soit juste un peu moins bien que les solutions insecticides qui n'atteignent une efficacité de 60 à 80 % que s'ils sont utilisés en bonnes conditions.

- Elle consiste à semer 100 à 150 kg/ha de blé à la volée (semoir à engrais) entre 7 jours avant le semis et le jour du semis du maïs, incorporer dans les 10 à 15 premiers centimètres du sol : les grains de blé plus profond que le semis de maïs seront préférentiellement attaqués par les larves de taupins qui remontent des couches profondes du sol. (**voir article ci-dessus**)
- Ne pas appliquer d'herbicide antigraminées de prélevée. Le blé sera détruit dans la culture par une application herbicide classique de 2 à 4 feuilles du maïs.

Combiner tous les autres outils agronomiques qui favorisent une levée et une croissance rapide : qualité d'implantation, variété avec une bonne vigueur, engrais starter... (Méthodes également efficace sur corvidés, sanglier et limaces)

Jusqu'à présent aucune attaque n'est signalée sur les parcelles du réseau.

**Pucerons**

Ce début d'année 2020, avec près de 50 jours sans pluies au printemps, se caractérise par la présence de pucerons parfois très importante sur beaucoup de cultures.

Quelques observateurs signalent la présence de pucerons ailés et aptères sur les maïs.

Le retour de conditions pluvieuses devrait être défavorables aux pucerons et les auxiliaires vont commencer à être plus présent (larves et adultes de coccinelles, chrysopes...)

La nuisibilité des pucerons est variable selon les espèces présentes sur le maïs :

RAVAGEURS	STADE D'ATTAQUE	SEUIL DE TRAITEMENT A RETENIR
<b>Pucerons Metopolophium</b>	3 à 10 feuilles.	5 pucerons / plante avant 3-4 feuilles. 10 pucerons / plante entre 4 et 6 feuilles. 20 à 50 pucerons / plante entre 6 et 8 feuilles. 100 pucerons/ plante après 8-10 feuilles.
<b>Pucerons Sitobion</b>	3 à 10 feuilles.  Début juillet/début août	500 pucerons / plante (avec de nombreux ailés)  Intervenir avant la sortie des soies s'il y a présence de miellat sur les feuilles au-dessus du futur épi
<b>Pucerons Rhopalosiphum</b>	Début Juillet / début Août	- Si quelques panicules colonisées : suivre l'évolution - Si développement population, si absence d'auxiliaires, traiter si 5% des panicules portent des colonies

**Identifier les différents pucerons présents sur maïs**

***METOPLOPHIUM DIRHODUM***  
**(PUCERONS VERTS)**



**Taille** : environ 2 mm.  
**Couleur** : Vert pâle avec ligne vert foncé sur le dos.  
Cornicules et antennes claires.

***SITOBION AVENAE***



**Taille** : environ 2 mm.  
**Couleur** : variable (vert foncé, brun ou rose jaunâtre).  
Cornicules et antennes noires.

***RHOPALOSIPHUM PADI***



**Taille** : environ 2 mm.  
**Forme** : globuleuse.  
**Couleur** : Vert très foncé, presque noir avec une zone rougeâtre foncée à l'arrière de l'abdomen.

Source : *ECOPHYTO Aquitaine*





# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

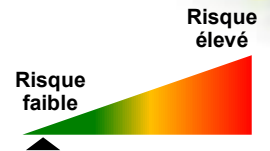


Grandes cultures n°24 du 28 04 2020

### Limaces

Les conditions sèches n'ont pas été favorables aux attaques de limaces. Le risque est actuellement nul à très faible. Soyez vigilant avec le retour de la pluie.

Période de sensibilité du semis au stade 5- 6 feuilles du maïs.



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

